

&
ENTRETIEN

Quand Chopard s'immisce dans l'hôtellerie...

La maison d'horlogerie et de haute joaillerie dirigée
par Karl-Friedrich et Caroline Scheufele vient d'acquérir l'Hôtel
de Vendôme, une référence de l'art de vivre à la française.

PAR ÉLODIE DECLERCK

© Johann Sanly



AU REZ-DE-CHAUSSÉE DE L'HÔTEL SE TROUVE, DEPUIS PLUS DE DIX ANS,
LA BOUTIQUE-PHARE DU JOAILLIER SUISSE À PARIS

L'art de vivre, il connaît. Grand amateur de vins et de voitures anciennes, collectionneur de beaux objets, Karl-Friedrich Scheufele dirige, aux côtés de sa sœur Caroline, la maison familiale indépendante Chopard. Avec le récent rachat de l'Hôtel de Vendôme, situé sur l'émblématique place éponyme, ce passionné discret et clairvoyant veut avant tout perpétuer la tradition de l'hospitalité et de l'excellence sans forcément en faire un business.

H&L : On a beaucoup lu dans la presse que l'acquisition de l'Hôtel de Vendôme vous permettait de sécuriser votre emplacement sur la Place Vendôme, mais nous, chez Hotel & Lodge, on a bien envie de croire qu'il y a davantage derrière cela...

Karl-Friedrich Scheufele : Je ne vous cache pas qu'il s'agit avant tout d'un investissement « passion » dans le sens où l'hôtellerie et le voyage ont toujours été plus ou moins intrinsèques à ma famille depuis des générations. Acquérir un hôtel n'a pas été une recherche absolue en soi. Mais cet établissement a été mis en vente sur le marché... Alors pouvoir combiner à la fois une localisation d'exception pour notre activité principale et la passion du métier d'hôtelier, on n'a pas pu résister ! Nous n'avons pas l'intention d'investir dans d'autres hôtels, en tout

cas pas pour le moment. C'est déjà une belle découverte pour nous de gérer un hôtel au quotidien, et on le fait avec beaucoup d'émotion. C'est un monde qui finalement ressemble à celui que l'on connaît puisque nous créons et vendons des objets de luxe, de grande qualité, avec des attentes élevées, et sur lesquels il faut tenir ses promesses. Dans un hôtel, c'est la même gageure.

L'hôtellerie est-elle devenue un produit de luxe « comme un autre » ?

Ce n'est pas un secteur où l'on peut espérer rentabiliser très vite ses investissements. C'est un travail de longue haleine, qui s'appréhende souvent à travers les générations, surtout quand on parle de lieux chargés d'histoire et d'emplacements premium comme c'est le cas pour l'adresse 1, Place Vendôme. C'est dans cette optique-là que nous le percevons.

Que pensez-vous de ces grands groupes de luxe, tels Hermès, LVMH ou encore Bulgari, qui se sont déjà lancés dans l'hôtellerie ? Quelle est votre opinion sur ces diversifications ?

C'est très complémentaire, indéniablement. Comme je viens de l'évoquer, ce sont deux univers très proches, mais entre vouloir



“MÊME SI LES DEUX UNIVERS SONT PROCHES,
NON, IL N’Y AURA PAS D’HÔTELS CHOPARD”

baptiser un hôtel Chopard et racheter un hôtel qui possède son identité et qui la gardera, comme à Vendôme en l’occurrence, il y a un monde. Nous, c’est la deuxième option qui nous intéresse.

Il n’y aura donc jamais d’hôtels « Chopard » ?

On a reçu au cours des dernières années de nombreuses propositions dans ce sens de la part de groupes actifs dans l’hôtellerie. Nous les avons toutes déclinées. Nous ne voulons pas diluer la marque Chopard dont le cœur de métier est et restera l’horlogerie et la joaillerie.

La Maison Chopard n’a donc aucune volonté d’acquérir d’autres hôtels, à Paris ou ailleurs ?

Je ne vais certainement pas dire « jamais » car nous trouverons peut-être un autre petit bijou qui nous intéressera dans 5 10 ou 15 ans mais, pour l’heure, nous nous contentons de ce nouveau challenge. Et quand nous serons vraiment aguerris, qui sait...

Vous possédez par ailleurs un domaine viticole en Dordogne, qui abrite le Château Monestier La Tour. Pourrait-il, à terme, devenir un château-hôtel ou accueillir des chambres d’hôtes ?

En fait, il s’agit d’un domaine privé de 100 hectares, dont 30

en AOC Bergerac, que j’ai acheté en 2012. Je suis amoureux fou du vin et je rêvais de créer le mien, de devenir vigneron, pas juste d’acheter une étiquette prestigieuse. Il est clair qu’il y a déjà des passerelles entre les activités, puisque nous servons la production Monestier La Tour au sein de l’Hôtel de Vendôme.

Êtes-vous aussi amateur de beaux hôtels ?

Comme je voyage une bonne partie de l’année, j’ai l’occasion de découvrir régulièrement des hôtels de tout type. Évidemment cela m’a permis de me forger des opinions, de faire des comparaisons, de développer une prédilection pour ce secteur. J’ai une nette préférence pour l’hôtellerie classique, c’est là où je me sens le plus à l’aise. Pas de dernier cri, de design et d’électronique à outrance... Pour moi l’accueil, le service, l’humain doivent rester les points les plus importants.

Donc si l’on vous demande si vous êtes plutôt palace, boutique-hôtel, resort ou lodge, on connaît déjà la réponse...

Je préfère les petits hôtels, confidentiels, plutôt de charme ou offrant une belle histoire, aux hôtels de chaînes, standardisés, où l’on retrouve la même ambiance où que l’on se trouve sur le globe. J’aime les hôtels qui ont su garder une empreinte forte et propre à la ville où ils sont implantés.



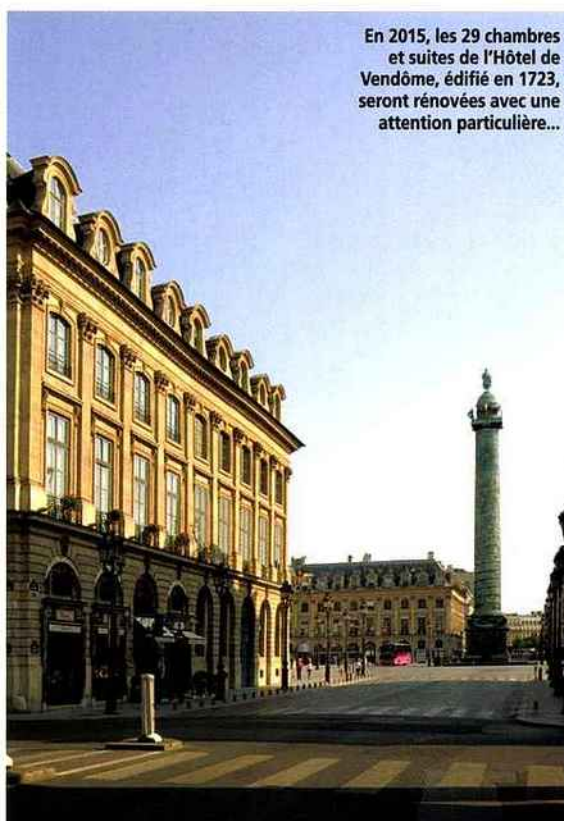
“LE DÉVELOPPEMENT DURABLE EST UNE QUESTION QUI M’EST CHÈRE,
À LA MANUFACTURE COMME À L’HÔTEL.”

On vous sait sensible aux valeurs du développement durable. Vous avez notamment révélé une montre L.U.C Tourbillon QF Fairmined, en « or équitable », lors du dernier Festival de Cannes...

Chopard s’est toujours investi dans des missions caritatives et philanthropiques ; en 2010, la maison s’est engagée auprès du WWF et, la même année, est devenue membre du *Responsible Jewellery Council*. Dans ce cadre, nous menons de multiples actions en interne pour la préservation de la biodiversité. À notre manufacture de Fleurier en Suisse, un bâtiment a été entièrement rénové dans les standards écologiques les plus exigeants. Cela relève surtout d’un effort de nos équipes, car le développement durable est avant tout une conviction. Et de nombreuses petites choses combinées qui requièrent une forte implication des personnes qui travaillent sur place, que ce soit à la manufacture, dans le vignoble ou à l’hôtel.

Allez-vous intensifier vos actions en la matière ?

C’est une démarche qui me tient très à cœur, tout en restant humble et réaliste car il y a beaucoup de contraintes : par exemple la production d’or « Fairmined » est réduite, nous ne pouvons donc en acquérir que très peu. Du côté du vignoble, nous venons de demander la certification Bio, un projet sur trois ans, notre but ultime étant de travailler en biodynamie. Enfin, nous mettons en place un service de location de voitures de luxe écologiques à l’Hôtel de Vendôme, qui sera rénové en 2015. ■



En 2015, les 29 chambres et suites de l’Hôtel de Vendôme, édifié en 1723, seront rénovées avec une attention particulière...